

Rentrée scolaire. 27 fermetures de classes dans l'Orne

L'ORNE HEBDO | mardi 27 février 2018

545 mots



Vingt-sept classes devraient fermer, dans l'Orne, à la rentrée de septembre 2018 (illustration).

La direction académique et la préfecture de l'Orne ont rencontré plusieurs représentants d'écoles du territoire, jeudi 22 février, à Alençon, dans le cadre du Conseil Départemental de l'Éducation Nationale.

« **Les membres des établissements ornais n'ont pas refusé nos propositions à l'unanimité** », se satisfait Françoise Moncada. « **Nous avons glané une première petite victoire** », ajoute-t-elle en réponse à la manifestation organisée devant les locaux préfectoraux, jeudi 22 février, à Alençon.

Mesures ministérielles

La directrice académique de la DSDEN (Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale) de l'Orne a donc profité de ce CDEN pour définir les contours de la carte scolaire de septembre 2018.

Alors que la gronde ne cesse de résonner dans les couloirs des écoles ornaises, Françoise Moncada s'applique à suivre les directives du gouvernement. « **Nous travaillons à mettre en place les diverses mesures de l'État. Nous étudions sérieusement la démographie du secteur. Ainsi, nous privilégions certaines écoles rurales en difficultés (29 exactement) et nous nous activons à renforcer l'encadrement des formations** ».

L'ancienne adjointe venue de Seine-Saint-Denis (93) favorise également le dédoublement de certaines classes (CP/CE1) et s'engage en faveur des enfants de moins de trois ans. « **Nous devons enregistrer davantage d'inscriptions afin d'installer et de conserver, à long terme, nos élèves dans les écoles publiques** », explique-t-elle. Car les chiffres des effectifs ornais continuent de s'affaiblir (563 pertes pour le premier degré et 115 pertes pour le second degré sur 19 900 élèves).

Dix-neuf classes perdues

Conséquence de cette baisse ? L'Éducation Nationale prévoit vingt-sept fermetures de classes, pour huit ouvertures dans l'Orne (soit dix-neuf classes de perdues dès septembre 2018). « **Sans élève, nous sommes contraints de supprimer plusieurs sections** », regrette Françoise Moncada. Avant de tempérer, « **en raison de son caractère rural, le département possède 38 postes supplémentaires par rapport à la dotation classique** ».

D'ailleurs, la directrice est convaincue de la future réussite de l'enseignement français. « **Notre but est que notre école de l'Orne devienne une institution de la réussite** ». Dans cette optique, la directrice académique décide d'améliorer l'encadrement au sein des établissements du département. « **Nous voulons augmenter le nombre d'accompagnateurs afin de répondre aux enjeux réels de la scolarité et de résoudre idéalement les problèmes de nos élèves** », ajoute-t-elle.

Chute démographique

Toutefois, le dialogue entre certaines structures et la DSDEN semble encore extrêmement

délicat, comme à [Champsecret](#) (accueil des enfants de moins de trois ans) ou à [Alençon](#) (fermeture d'une classe de 6^e SEGPA au collège Jean Racine).

« **Nous n'avons pas suffisamment d'élèves. Nous ne fermons pas des classes par plaisir** », se défend Françoise Moncada. La directrice académique s'active à bonifier la qualité de l'éducation ornaise et clame d'ailleurs sa confiance vis-à-vis des directives ministérielles.

Lucide sur l'état de l'enseignement en France, la directrice académique promet donc d'optimiser les conditions des jeunes élèves ornaïes et de développer les écoles du territoire comme un véritable atout dans le département. « **Nous serons certainement obligés de fermer d'autres classes dans les années prochaines mais nous nous investirons toujours pour le bon fonctionnement de notre éducation** ».